



## CAMEROUN

# 80 candidatures réceptionnées pour la présidentielle



La commission chargée de l'organisation de l'élection présidentielle, Elections Cameroon, a annoncé avoir enregistré, au terme du délai de dépôt des dossiers fixé au 21 juillet, 80 candidatures dont 26 indépendantes

pour la présidentielle du 12 octobre 2025. Les candidats sont issus à la fois du milieu politique et de la société civile. Plusieurs d'entre eux se sont présentés sous la bannière d'un même parti, ce qui pourrait aboutir au rejet de leurs candidatures, selon le Code électoral qui stipule qu'un parti ne peut investir plus d'un candidat à la présidentielle.

tir au rejet de leurs candidatures, selon le Code électoral qui stipule qu'un parti ne peut investir plus d'un candidat à la présidentielle.

Page 7

## CHAN 2024

# Le TAS déboute la Guinée équatoriale



Les Diables rouges en préparation

Le Tribunal arbitral du sport (TAS) a rejeté l'appel déposé par la Fédération équato-guinéenne de football et confirmé la qualification des Diables rouges du Congo à la phase finale du Championnat d'Afrique des nations (Chan). Par cette décision, le TAS ordonne à la fédération équato-guinéenne de verser la somme de 4000 francs suisses à la Fédération congolaise de football, à titre de contribution à ses frais d'avocat.

Page 13

## DIABLES NOIRS

# Jean François Ndenguet réélu président général du club

L'assemblée générale du club multidisciplinaire, Diables noirs, a renouvelé sa confiance à son président général, Jean François Ndenguet, qui a été réélu à ce poste qu'il occupe depuis 2017.



Jean François Ndenguet réélu

Page 13

## FESPAM 2025

# Le Musaf reçoit de nouveaux instruments



La ministre Lydie Pongault réceptionnant le don d'un instrument de musique des mains de la ministre de la Culture de la RDC/Adiac

Le Musée panafricain de la musique (Musaf) vient de s'enrichir de nouveaux instruments traditionnels offerts par la République démocratique du Congo, la Côte d'Ivoire, la Mauritanie, le Rwanda et le Sénégal. La réception s'est faite, le 21

juillet, en présence de la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Lydie Pongault. Ces instruments témoignent de la diversité et de la richesse de la tradition musicale africaine. Au nombre des pièces reçues

figurent le Pendé, le tambour, le goni, l'inanga, l'umuduri, l'inyahura et le xylophone, chacun porteur d'une histoire, d'un usage rituel ou festif et d'un ancrage culturel profond.

Page 9

## ÉDITORIAL

## Créatif

Congo créatif 2030 » est un concept que le gouvernement vient de mettre en œuvre avec l'appui du Programme des Nations unies pour le développement. L'initiative vise à valoriser les talents locaux en soutenant l'éclosion des solutions adaptées aux réalités nationales, à faire du Congo une terre d'innovation dans les cinq prochaines années.

La créativité foisonnante des jeunes congolais a déjà fait ses preuves dans différents domaines. Les résultats suivants en témoignent : Vital Vitium (électrification à partir des arbres), Gaz Tech (achat du gaz butane selon son budget avec un compteur smart pour contrôler la quantité du produit utilisé), Wumela Bio Charbon (charbon écologique à base de déchets de la biomasse).

Les porteurs de ces solutions innovantes trouveront sans nul doute en ce programme « Congo créatif 2030 », un levier capable de valoriser leurs initiatives et contribuer à la résolution des problèmes auxquels la population est confrontée au quotidien en matière de santé, d'éducation, d'énergie, du numérique et bien d'autres.

Aux pouvoirs publics et à leurs partenaires de faire en sorte que le programme qui vient de voir le jour s'accomplisse avec succès d'autant plus que les jeunes concernés appellent de leurs vœux la structuration d'un écosystème national de l'innovation.

**Les Dépêches de Brazzaville**

## COOPÉRATION

## L'Italie va aider le Congo à développer le numérique

La République d'Italie est déterminée à accompagner le Congo dans le développement de son secteur de l'économie numérique. L'ambassadeur accrédité au Congo, Enrico Nunziata, l'a confirmé au ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo, le 22 juillet lors d'un échange.



Léon Juste Ibombo (à droite) s'entretenant avec Enrico Nunziata. (au centre) et Adama Dian Barry/Adiac

Le Congo et l'Italie ont signé, le 16 juin dernier, un mémorandum d'entente visant à appuyer le Congo dans le domaine de l'économie numérique. Ce protocole d'accord avait défini un certain nombre de projets qui doivent être mis en œuvre au Congo. La réunion tenue en présence de la représentante-résidente du Programme des Nations-Unies pour le développement (Pnud), Adama Dian, en tant que partenaire technique, leur a permis de s'accorder sur une stratégie commune à mettre place pour bien développer le projet.

Retenus dans le cadre du plan Mattei, les projets à mettre en œuvre portent sur l'intelligence artificielle, le développement des startups et la formation des jeunes. Ils sont applicables dans plusieurs secteurs clés, tels que la santé, l'agriculture, la logistique et la promotion du Centre africain de recherche en

intelligence artificielle (Caria), a précisé l'ambassadeur d'Italie, Enrico Nunziata. « Cette rencontre fait suite au mémorandum d'entente que nous avons signé le 19 juin avec l'Italie. Nous nous sommes retrouvés pour discuter des modalités de mise en œuvre de ce protocole d'accord. L'objectif étant d'accompagner les startups congolaises et de former les jeunes innovateurs dans les technologies nouvelles. Conformément à cet accord, le Pnud va aider le Congo à élaborer la stratégie de l'intelligence artificielle. D'ici la fin du mois, il va recruter un cabinet spécialisé chargé de mettre en place ladite stratégie », a affirmé Léon Juste Ibombo. Pour l'ambassadeur de l'Italie, le Congo a été choisi comme pays pilote dans la mise en œuvre du plan Mattei qui vise à soutenir jusqu'à 500.000 startups africaines en Afrique.

« Tous ces projets s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du plan Mattei, conformément au mémorandum d'entente signé entre les gouvernements congolais et italiens. Les pays choisis sont ceux avec qui l'Italie a un partenariat prioritaire dont la République du Congo », a souligné Enrico Nunziata. La représentante résidente du Pnud, pour sa part, a indiqué que son institution dispose d'une expertise en la matière qu'il tient à mettre à la disposition du Congo. « Le Pnud dispose d'un centre d'excellence de services en matière numérique à Rome. Tous ces services seront transférés au Congo pour afin soutenir la vision numérique nationale sur le déploiement de l'intelligence artificielle, la formation des jeunes dans différents secteurs », a conclu Adama Dian Barry.

**Firmin Oyé**

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya  
Grand reporter : Nestor N'Gampoula  
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé  
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (chefe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh  
Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/  
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
Chef de service : Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

## INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndongidi, Adrienne Londole

## ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira  
Assistent à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi  
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo  
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,  
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal  
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

## COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

## LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala  
Adjoint à la direction : Elvy Bombete  
Coordonnateur :  
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

## INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

## LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

## MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

## CENTRE DE REFLEXION SUR

L'INTEGRATION REGIONALE  
Direction : Emmanuel Mbengué

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

\*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,  
eMail : contact@inc-sa.com,  
site Internet www.inc-sa.com

## PACTE NATIONAL DE L'ÉNERGIE

## Plus de 800 000 ménages à électrifier à l'horizon 2030

Les acteurs du secteur de l'électricité sont depuis le 22 juillet en atelier pour valider le « Pacte national de l'énergie » encore appelé projet « Electricité pour tous » dont l'ambition est de connecter plus de 800 000 ménages à l'horizon 2030, dans toutes les localités de plus de 1000 habitants.

Mise en adéquation avec des partenaires techniques et financiers, dont le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), le Fonds monétaire international, la Fondation Rockefeller, ce projet sera soumis à la Banque mondiale dans le cadre de la Mission 300, et signé à New York au mois de septembre, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies. Ce programme s'appuie sur le développement des énergies renouvelables (solaire, hydroélectricité, hydrolienne, biomasse) ; l'extension du réseau électrique national ; la promotion de solutions hors-réseau innovantes ; et une politique tarifaire juste, équitable et durable réduisant les pertes commerciales. Sa mise en œuvre se fera à travers une approche progressive, participative et inclusive permettant de garantir l'accès universel à une électricité fiable, abordable et propre d'ici 2035.

La représentante résidente du Pnud au Congo, Adama Dian Barry, a rappelé que la première réunion de la Plateforme de coordination du Secteur de l'Énergie, couplée au lancement des consultations publiques sur le programme «Électricité pour Tous», marque une étape déterminante dans la transformation du paysage énergétique de la République du Congo. Elle est le reflet,



a-t-il souligné, de l'engagement commun des parties prenantes à renforcer la coordination, la planification et la synergie entre tous les acteurs du secteur, pour assurer un accès équitable, durable et inclusif à l'électricité. Adama Dian Barry a également rappelé que le secteur de l'énergie est un levier transversal du développement économique et social dans la mesure où il alimente l'agriculture, l'industrie, les transports, la santé, l'éducation et les services essentiels.

« À ce titre, il est considéré comme stratégique dans toute politique nationale de développement. Or, face aux multiples défis auxquels il est confronté, je cite : faibles taux d'accès à l'électricité ; infrastructures vieilliss-

santes ; déséquilibre galopant entre l'offre et la demande ; transition énergétique lente ; pression climatique, il est essentiel de conjuguer nos efforts et de mutualiser nos ressources afin de poursuivre un objectif commun et garantir des résultats plus efficaces », a-t-elle précisé.

#### L'accès universel à l'électricité, un droit fondamental

Elle a, par ailleurs, souligné la nécessité de mettre en place, une coordination entre les acteurs intervenant dans le secteur de l'énergie pour une synergie des actions et une mutualisation des ressources. Pour la représentante du Pnud, l'accès universel à l'électricité n'est pas seulement un objectif technique, c'est un

droit fondamental, une condition de la dignité humaine et un moteur du développement inclusif. « Le programme Électricité pour Tous, est un engagement pour l'équité et la justice sociale. Le succès d'un tel programme et d'une telle démarche repose sur notre capacité à travailler main dans la main. J'invite donc les autorités locales à s'approprier ce programme et à en assurer la diffusion ; les partenaires techniques et financiers à continuer de soutenir nos efforts en matière d'investissements et de transfert de technologies ; les opérateurs du secteur privé à innover et à investir durablement ; et la société civile à jouer pleinement son rôle de relai et de vigie », a exhorté Adama Dian Barry.

Le ministre de l'Énergie et de l'Hydraulique, Emile Ouosso, a, de son côté, rappelé que cette réunion se tenait à un moment où le secteur de l'électricité est affaibli et ne garantit pas un service continu et de qualité. Selon lui, en sus des engagements nationaux et internationaux pris, la République du Congo a engagé une réforme ambitieuse de son secteur de l'énergie avec pour objectif de garantir un accès universel, durable et équitable à l'électricité sur l'ensemble du territoire national, aux Congolais, aux entreprises, aux activités sociales, culturelles, touristiques.

« L'expérience nous enseigne que la réussite d'une telle ambition ne peut être portée par un seul acteur. Elle exige une synergie réelle entre les institutions publiques, les partenaires techniques et financiers, le secteur privé, les ONG et la société civile. Je souhaite que le travail que nous achevons ce jour, soit pur et sans tâche, et permette au gouvernement de faire accepter en septembre à New York, le Pacte national de l'énergie à la Mission 300 dont notre chef de l'État a été parmi les premiers scribes en signant à Dar Es Salam, le 28 janvier 2025, l'adhésion de la République du Congo », a conclu Emile Ouosso.

**Parfait Wilfried Douniama**

## HÔPITAL GÉNÉRAL ADOLPHE-SICÉ

## Le comité de direction planche sur la qualité des soins

La septième session ordinaire du comité de direction de l'hôpital général Adolphe-Sicé de Pointe-Noire, qui a eu lieu, le 21 juillet, sous la présidence du Pr Alexis Elira Dokekias, s'est achevée par l'adoption de plusieurs décisions visant l'amélioration de la qualité de l'accueil et des offres de soins administrés aux patients.

En ouvrant les travaux, le Pr Alexis Elira Dokekias, président du comité de direction de l'hôpital général Adolphe-Sicé a invité les responsables de la première structure sanitaire du département de Pointe-Noire à faire preuve de vigilance, de sincérité et de rigueur dans la gestion

afin de répondre efficacement aux attentes des populations de Pointe-Noire avant d'exhorter les membres du comité de direction à ne pas se voiler la face devant les défis actuels mais à les affronter avec humilité, détermination et efficacité « Nous devons poursuivre notre marche vers les

atteintes des objectifs de développement durable en conformité avec les orientations de son Excellence Monsieur le président de la République telles que définies dans le programme gouvernemental », a-t-il dit.

Ainsi, au terme des débats fructueux, conviviaux et francs, les

membres du comité de direction ont adopté avec amendements différents documents. Sur certains points saillants, des recommandations ont été formulées à l'endroit de la direction de l'hôpital à savoir : l'élaboration d'un projet quinquennal de réhabilitation complète de l'hôpital avant son centenaire dont la célébration est prévue pour 2031 ; le renforcement des capacités du laboratoire de l'hôpital général Adolphe-Sicé avec une gestion autonome ; l'accélération du processus d'harmonisation des conventions collectives des structures de santé ; la construction de l'unité d'hémodialyse ; la réhabilitation du bâtiment de psychiatrie ; la réhabilitation des urgences. Aussi le budget annuel, exercice 2025, a-t-il été adopté avec amendements à la somme de 4 955 000 000 FCFA.

Les délibérations adoptées à l'issue des débats sont le rapport an-

nuel d'activités 2024, les comptes administratifs et de gestion 2024 ; le plan de travail annuel budgétisé (PTAB) 2025 (adopté en régularisation) ; le budget exercice 2025 (adopté en régularisation) ; la tenue de la commission administrative paritaire (CAP) ; la régularisation de la situation administrative des stagiaires ; la révision de la convention collective de l'hôpital général Adolphe-Sicé ; l'autorisation de la direction générale de l'hôpital général-Adolphe-Sicé de procéder à la résiliation du contrat avec la Banque postale du Congo. En félicitant les conseillers et administrateurs lors des travaux pour leur esprit de franche collaboration, de sincérité et surtout leur esprit d'échange, le président du comité de direction a conclu : « Nous avons adopté les documents importants, il reste à passer maintenant à la phase exécutoire ».

**Hervé Brice Mampouya**



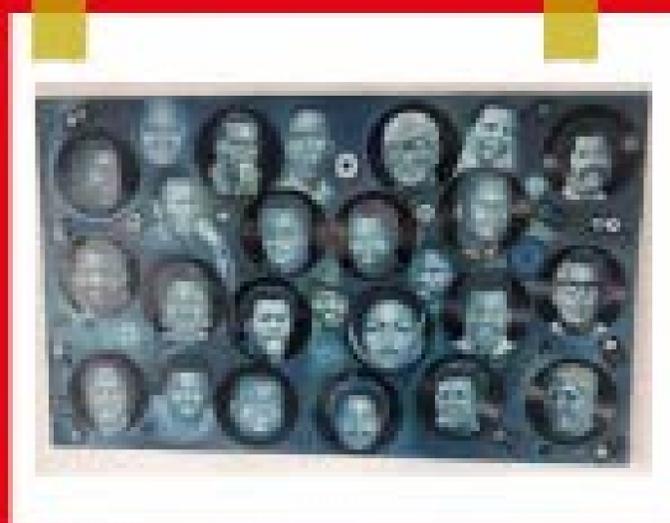
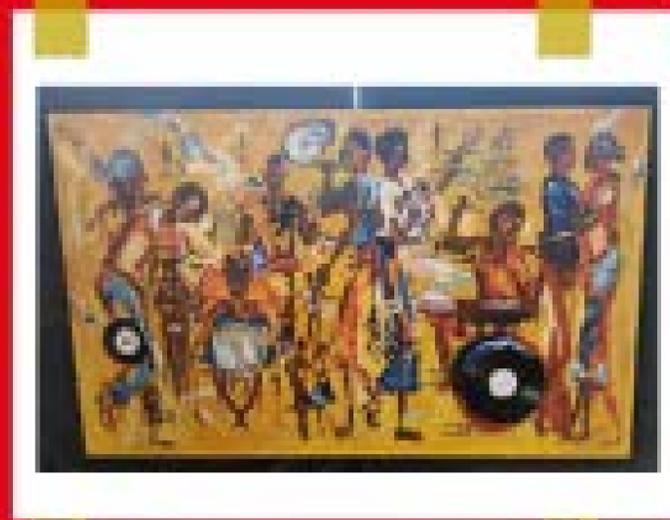
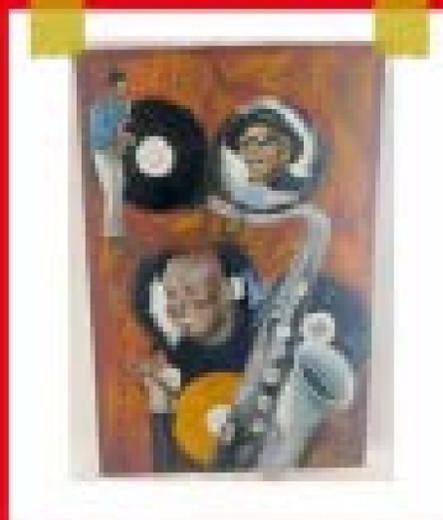
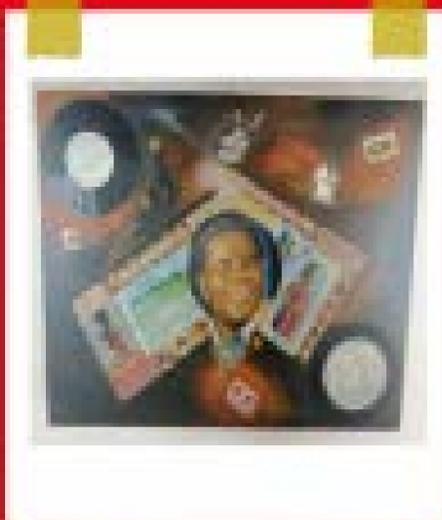
Le Pr Alexis Elira Dokekias prononçant son allocution lors des travaux du comité de direction de l'hôpital Adolphe-Sicé/Adiac



**PRÉSENTE**

**LA RUMBA CONGOLAISE**  
**PATRIMOINE IMMATÉRIEL ET CULTUREL**  
**DE L'HUMANITÉ**

**UNE EXPOSITION VENTE**  
 des œuvres de l'artiste peintre  
**Bonide Miekoutima**



**Du 21 juin au**  
**21 août 2025**

Dans l'enceinte des  
 Dépêches

**Contact :**

**+242 06 666 7065**

**+242 05 396 3535**



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
 Immeuble les Manguiers (Mpilo), Brazzaville,  
 République du Congo

**LES DÉPÊCHES**  
**DE BRAZZAVILLE**



## BACCALAURÉAT GÉNÉRAL 2025

# Quatre jeunes autochtones déclarés admis

L'admission de quatre jeunes autochtones au baccalauréat général session de juin 2025 est un signal fort pour l'éducation inclusive au Congo.

La communauté autochtone du Congo est dans l'allégresse totale depuis la proclamation des résultats du baccalauréat général session de juin 2025. C'est une lueur d'espoir qui brille sur elle. En effet, quatre jeunes issus de milieux longtemps marginalisés viennent de décrocher leur baccalauréat. Il s'agit d'Andrea Tshiba, Elga Boussoukou, Ruth Tshiba (tous trois originaires du district de Gamboma, dans le département de Nkényi-Alima) et de Blaise Ngono (originaire de Lefoutou, dans le département de la Lékoumou). Une victoire éclatante pour ces jeunes mais aussi pour l'organisation non gouvernementale (ONG) qui les accompagne, à savoir Espace Opoko. Ces quatre lauréats ne sont

pas les premiers à franchir cette étape, mais ils confirment une tendance porteuse de changement. « *Ce sont des modèles pour leur communauté. Leur réussite nous encourage à poursuivre le combat contre l'exclusion éducative. L'éducation reste un droit fondamental. La réussite d'Andrea, Elga, Ruth et Blaise montre que lorsqu'on leur donne les moyens, les jeunes autochtones sont capables d'excellence* », a déclaré Averty Ndzoyi, président de l'ONG Espace Opoko. Fondée en 2012, Espace



Opoko œuvre pour l'accès à l'éducation des enfants autochtones de la République du Congo, de l'école primaire jusqu'à l'université. Grâce à ses efforts, plus

de 1500 enfants bénéficient chaque année d'un soutien scolaire, nutritionnel, sanitaire et social. L'organisation lance aujourd'hui un appel à l'État congolais, aux

partenaires techniques et financiers, aux ONG, ainsi qu'aux ambassades accréditées, afin de garantir à ces jeunes l'accès à l'enseignement supérieur. Actuellement, Espace Opoko accompagne dix-neuf étudiants autochtones à l'université, avec des besoins croissants en logement, frais de scolarité et soutien alimentaire.

*Bruno Zéphirin Okokana*

*Les quatre jeunes autochtones admis au baccalauréat/DR*

**« Ce sont des modèles pour leur communauté. Leur réussite nous encourage à poursuivre le combat contre l'exclusion éducative. L'éducation reste un droit fondamental. La réussite d'Andrea, Elga, Ruth et Blaise montre que lorsqu'on leur donne les moyens, les jeunes autochtones sont capables d'excellence »**



## ANNONCE : Recrutement d'un(e) consultant(e) pour un accompagnement relatif au projet d'investissement visant à acquérir et rénover un immeuble de bureaux existant ou à construire de nouveaux locaux.

Dans le respect de ses valeurs : le courage, la collaboration, le respect et l'intégrité, le WWF recherche pour son bureau en République du Congo, un(e) consultant(e) pour un accompagnement relatif au projet d'investissement visant à acquérir et rénover un immeuble de bureaux existant ou à construire de nouveaux locaux.

### Missions principales :

Le/La candidat(e) idéal(e) devra fournir un soutien technique complet et une supervision sur site tout au long du processus d'acquisition, de rénovation ou de construction du bâtiment, et veiller à ce que le projet soit réalisé en toute sécurité, dans le respect des délais, du budget et des normes de qualité requises. Ce rôle implique une coordination avec les entrepreneurs, les ingénieurs, les architectes et les autres parties prenantes. Le/La consultant(e) assistera également l'équipe projet interne du WWF dans la planification préalable à la rénovation ou la construction, l'analyse du marché, l'approvisionnement et la réalisation du projet.

### Délai de travail

La durée prévue pour cette consultance est

de 6 à 9 mois, avec possibilité de renouvellement.

### Expertise requise

Le chef de mission doit posséder les qualifications et l'expertise suivantes :

- Master (ou équivalent) en génie civil, gestion de la construction ou domaine connexe.
- Au moins 5 à 7 ans d'expérience en supervision de travaux de construction ou de rénovation, ou en ingénierie de chantier.
- Expérience avérée en approvisionnement de travaux de construction, supervision d'entrepreneurs et contrôle qualité.
- Solide connaissance des méthodes de construction et familiarité avec les dispositions légales en matière du bâtiment au niveau local, les réglementations de sécurité et la conformité environnementale.
- Excellentes compétences en leadership, communication et résolution de problèmes.
- Maîtrise des logiciels et outils de gestion de projet.
- Capacité à lire et interpréter des plans et des dessins techniques.
- Être parfaitement bilingue (Anglais-Français).

**Les candidat(e)s intéressé(e)s doivent soumettre leur dossier de candidature**

### composé des pièces suivantes :

- Curriculum vitae du consultant ou de l'équipe.
- Lettre de motivation adressée au Directeur National-WWF Congo.
- 03 références pour des travaux antérieurs ou existants.
- Des exemples de travaux antérieurs, le cas échéant (par exemple, des protocoles...).
- Proposition financière avec détails des coûts, y compris la logistique.
- Proposition technique (03 à 04 pages au maximum), avec la méthodologie de conduite du travail et le calendrier, afin de montrer une compréhension claire et chronologique des tâches à réaliser.

Toute la documentation requise doit être présentée en français. Après examen des dossiers reçus, le WWF Congo pourra contacter les candidat(e)s répondant aux exigences pour un entretien préliminaire (téléphonique).

Les candidatures doivent être soumises par courriel (Référence : WWFROC-PPRB) au plus tard le 04 août 2025 à l'adresse suivante : [applications@wwfcog.org](mailto:applications@wwfcog.org)

Pour plus d'informations, veuillez consulter l'offre sur notre page Facebook : WWF Congo.



Liberté  
Créativité  
Diversité

## AVIS DE RECRUTEMENT RESPONSABLE DE PÔLE ACTIVITES CULTURELLES

### Description du poste :

Le (la) Responsable de pôle activités culturelles est placé(e) sous l'autorité hiérarchique directe du directeur délégué de l'IFC à Brazzaville et travaille en étroite collaboration avec le (la) chargé(e) mission culturelle de l'IFC de Brazzaville.

li/elle met en œuvre la programmation culturelle et artistique en accord avec la direction de l'établissement, ainsi que la production artistique. Il participe au montage technique des spectacles vivants (musique, danse, théâtre) et des expositions.

Le/la Responsable de pôle activités culturelles devra assurer, dans le cadre de la mise en œuvre de la programmation, les fonctions d'élaboration et de suivi des des contrats et des conventions ainsi que celles liées à la logistique (organisation des voyage, visas...).

Le/la Responsable de pôle activités culturelle sera également en charge de la collecte des fiches techniques des spectacles, ainsi que l'équipe technique pour la mise en œuvre des spectacles:

Le/la Responsable de pôle activités culturelles met pied également au projets de soutien à la création artistique et de coopération avec les structures. Le/la chargé(e) de mission doit prospecter et faire des interventions auprès des structures internationales et assurer le suivi des règlements et rapports.

Dans ces différentes activités (cinéma, théâtre et danse, arts plastiques, cultures urbaines et musiques actuelles), Le/la Responsable de pôle activités culturelles devra s'efforcer de mettre en œuvre une offre de programmation inventive, cohérente et diversifiée. li/elle devra être en contact permanent avec les artistes locaux et favoriser les rencontres ou actions de formation avec les artistes de Brazzaville.

Le/la candidat(e) devra mettre ses compétences à profit dans une perspective d'aide à la structuration du milieu culturel au Congo (mise en œuvre des projets visant au renforcement de la création artistique congolaise, d'aide à la formation des artistes) et de promotion de la langue française.

li/elle devra aussi éprouver de l'intérêt pour les activités de communication dans le domaine de la culture et des arts (comptes rendus d'événements culturels, rédaction de programmes, etc). li/elle se charge de collecter les éléments de communication auprès des opérateurs culturels qui serviront à la rédaction des programmes de l'IFC.

Le/la Responsable de pôle activités culturelles aura à animer au service de programmation une équipe composée

d'un (e) volontaire international(e) et d'un assistant de programmation. li/elle devra coordonner le travail au sein de son service et auprès des autres services en assurant des réunions de programmation et des réunions thématiques.

**Langues :** Français, anglais souhaité

**Compétences informatiques :** Maîtrise des TIC (bureautique, internet, graphisme, création de sites, réseaux sociaux).

### Qualités requises :

De bonnes qualités organisationnelles, rédactionnelles sont nécessaires ainsi que de réelles capacités d'adaptation dans un contexte étranger. Ayant à faire preuve de dynamisme et de créativité, mais aussi de rigueur et de pondération, le/la candidat(e) devra manifester un esprit d'ouverture et de dialogue avec les interlocuteurs locaux. Le candidat doit avoir une bonne gestion du stress et être disponible les soirs et week-ends en fonction de la programmation des événements.

### Diplômes demandés (niveau et domaine d'études) :

Diplôme de Master 2 en Médiation culturelle, Ingénierie du Développement culturel 1 Gestion de projets culturels

**Demandeur et prise de service :** L'Institut Français du Congo et pour une prise de service le mercredi 1<sup>er</sup> octobre 2025.

**Rémunération et type de contrat :** Selon le niveau 7 du cadre salarial de l'Institut Français du Congo pour un (1) an de CDD renouvelable.

Documents à fournir : Lettre de motivation - Curriculum vitae - Copie des diplômes - attestation de travail ou de stage, contrat de travail d'avoir exercé dans une structure culturelle ou d'avoir géré un projet culturel.

Adresse de dépôt candidature : La candidature est adressée à l'Institut Français du Congo, sis rond point place de la République - B.P. : 2141 - Brazzaville, à l'attention de la Secrétaire Générale avec le code RPAC sur l'enveloppe, ou par e-mail : candidature.brazzaville@ifcongo.com, au plus tard lundi 28 juillet 2025 à 18h.



## CAMEROUN

## 80 candidatures enregistrées pour la présidentielle d'octobre

La commission électorale du Cameroun (Elecam) a bouclé, le 21 juillet, la période de dépôt des candidatures pour la prochaine élection présidentielle. Elle dispose de quelques jours pour traiter les quatre vingts dossiers réceptionnés et publier la liste des candidats retenus.

La présidentielle au Cameroun est prévue pour le 12 octobre prochain. Sur les quatre vingts dossiers, on note vingt-six candidatures indépendantes et sept candidatures féminines. Il y a une grande diversité de profils parmi les candidatures déposées auprès de la commission électorale. Le plus jeune candidat, Daloutou Hamada, est âgé seulement de 31 ans ; la validation de cette candidature sera une surprise puisque la loi électorale fixe à 35 ans l'âge minimum pour se présenter à la prési-

dentielle au Cameroun. Le doyen est le président sortant, Paul Biya, âgé de 92 ans, qui brigue un huitième mandat sous la bannière de son parti, le Rassemblement démocratique du peuple camerounais.

Face au sortant, plusieurs challengers expérimentés se présentent tels que Maurice Kamto, représentant le Mouvement pour la renaissance du Cameroun; Joshua Osih du Social democratic front; et Cabral Libii. D'autres figures historiques font leur retour dans le paysage électoral, à l'instar de Bello

Bouba, qui avait marqué les élections de 1992. Ce leader politique met fin à une longue collaboration avec le parti au pouvoir pour se présenter cette fois-ci avec son propre parti, l'Union nationale pour la démocratie et le progrès.

Dans cette liste, certaines figures peuvent être ajoutées. C'est le cas d'Issa Tchiroma Bakary, ancien ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle. Il représente le Front pour le salut national du Cameroun au scrutin. Après avoir milité dans l'opposition en 1992,

il a fait alliance avec la majorité présidentielle. Il a rompu cette alliance à la veille de la convocation du corps électoral. Pourraient aussi être influentes, les figures telles que Pierre Kwemo de l'Union des mouvements socialistes; Célestin Djamen de l'Alliance patriotique et républicaine du Cameroun; Vincent Sosthène Fouda Essomba du MCPSCA; Bertin Kisob du Cameroon party for social justice; Jean Blaise Gwet du MPCC, Tomaino Ndam Njoya de l'UDC.

**Fiacre Kombo**

## EMULATION SCOLAIRE 2024-2025

## Des bourses aux meilleurs élèves de l'Ecole internationale chinoise

L'émulation marquant la fin de l'année scolaire 2024-2025 à l'Ecole internationale chinoise (EIC) s'est déroulée, la semaine dernière, au Palais des congrès de Brazzaville, sous le patronage de la direction départementale de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation. La société chinoise Soremi a offert des bourses aux meilleurs élèves.

L'interprétation des hymnes nationaux du Congo et de la Chine par les élèves du primaire et du collège de l'EIC a marqué le début de la cérémonie. Le directeur général de l'établissement, Gildas Niakissa, a pris ensuite la parole pour son mot de circonstance, rendant hommage à Cheng Feng, promoteur de cette école, puis signifiant que les projets menés cette année témoignent de la vitalité de l'EIC. Des initiatives innovantes ont vu le jour, portées par l'enthousiasme des élèves et le professionnalisme des équipes pédagogiques et administratives. Ces réalisations collectives ont contribué à renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté éducative. « Notre engagement est d'offrir continuellement une éducation de qualité pour préparer nos élèves à devenir des citoyens responsables et éclairés. A cet effet, nous saluons avec fierté le dévouement et l'expertise de notre équipe d'enseignants qui sont prêts à soutenir nos élèves dans leur parcours scolaire. Grâce à vous, chers enseignants, nos six meilleurs élèves aux tests de HSK 2 et 3 prendront part au camping d'automne en Chine, du 12 au 27 octobre 2025. Ce voyage qui s'inscrit dans le cadre de l'organisation des colonies de vacances et dont la prise en charge est assurée par notre école depuis l'année scolaire 2023-2024 est une importante occasion pour nos élèves de s'intégrer dans un bain linguistique et culturel avec le



peuple chinois », a déclaré le directeur général.

Aux parents d'élèves, il a reconnu que la collaboration entre eux et l'école a créé une base solide sur laquelle les élèves ont pu construire leur succès. Il a félicité les élèves pour les résultats de cette année et a fait savoir que la rentrée scolaire prochaine s'annonce déjà prometteuse, avec des nouvelles opportunités d'apprentissage stimulantes. En plus de la langue chinoise depuis la maternelle, de l'informatique et de l'anglais à partir du CE1, des nouvelles disciplines intégreront le panel de programme d'enseignement étoffé de cette école, à savoir la technologie au collège, le droit, l'économie, l'entrepreneuriat et l'initiation au pilotage des drones au lycée.

**Une bourse pour encoura-**

**ger les jeunes à apprendre la langue et la culture chinoises**

Pour sa part, le vice-président de la société Soremi, Zhang He, remettant des bourses d'études Soremi aux meilleurs élèves, a indiqué que l'EIC, en tant qu'établissement bilingue (français chinois), a pour vocation de permettre aux élèves de découvrir la culture chinoise, de consolider l'amitié sino-congolaise, et d'élargir leur horizon ainsi que leur compétitivité dans un monde de plus en plus internationalisé. C'est dans ce but que la société a mis en place la bourse Soremi afin d'encourager les jeunes congolais passionnés de culture chinoise à apprendre la langue et à mieux connaître la culture traditionnelle de la Chine. C'est une contribution de Soremi aux échanges cultu-

rels sino-congolais. « La société Soremi est la première mine modernisée de la République du Congo intégrant extraction, traitement et métallurgie, produisant du cuivre et du zinc métalliques. Elle a apporté une contribution majeure au développement économique du Congo, marquant une étape importante dans l'histoire industrielle du pays. A ce jour, plusieurs excellents diplômés de l'Institut Confucius ont rejoint notre entreprise. Par ailleurs, nous avons conclu un accord avec l'Université Marien-Ngouabi pour établir une base de stage pour les étudiants chez Soremi, dans le but de renforcer la formation de talents nationaux dans le secteur minier », a fait savoir le vice-président de Soremi.

Zhang He a ajouté que cette société suit les visions de développement prônées par les dirigeants chinois et congolais, et adhère à la philosophie de développement. « Nous continuerons à promouvoir diverses actions sociales dans les domaines de l'éducation et de la santé communautaire afin de renforcer la confiance et l'amitié avec le gouvernement et le peuple congolais », a-t-il confié.

Les lauréats de l'édition 2025 de la bourse Soremi sont Elysée Lucia Bizenga, Janis Jeana Ngoyi-Ngubuku, Medina Prim-Rhoz Monka Kikouka, et Fleur Céleste Louingui Malonda. Outre la remise de la bourse, il y a eu la danse sur la tradition africaine, le dialogue plus chanson en chinois par les élèves Grâce Hekabakila et Rodelle Gatsouoni ; la danse sur la tradition chinoise par Noémie Jing ; le journal par Martinez Mouélé ; le Wushu par Destin Matondo et Souaka Mbani...

L'autre temps fort de cette cérémonie a été la remise des prix. En effet, un travail acharné porte toujours ses fruits. C'est ainsi qu'au cours de l'année scolaire 2024-2025, certains élèves du cycle primaire au cycle secondaire se sont distingués par leur assiduité et leurs efforts, obtenant d'excellents résultats. C'est le cas d'Henrienna Bindou, déclarée meilleure élève de l'EIC de l'année avec la moyenne de 17,66. Au cours de cette cérémonie, vingt et un élèves du cycle préscolaire ont été admis au cycle primaire.

**Bruno Zéphirin Okokana**

## FESPAM 2025

## Une masterclass pour propulser la musique africaine sur les plateformes numériques

L'atelier professionnel organisé les 22 et 23 juillet au Palais des congrès de Brazzaville par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), en partenariat avec le Fespam, a été lancé dans une ambiance studieuse et conviviale. Animée par Lamine Ba, journaliste sénégalais et expert des industries culturelles et créatives, cette masterclass est axée sur un thème aussi novateur qu'essentiel : « Comment optimiser la découvrabilité des œuvres musicales africaines sur les plateformes numériques ? ».

À l'ouverture, le commissaire général du Fespam, Hugues Gervais On-daye, a salué la pertinence de cette initiative qui cadre pleinement avec les ambitions numériques de cette 12e édition. Les participants, venus de diverses villes et pays, à savoir Brazzaville et Pointe-Noire (Congo), Kinshasa (RDC) et N'Djamena (Tchad) se sont ensuite présentés tour à tour. Ils sont chroniqueurs musicaux, producteurs, managers, directeurs de festival, fondateurs de plateformes web, créateurs de contenu ou encore membres d'organisations musicales. Autant de profils complémentaires rassemblés pour mieux cerner les enjeux numériques de la filière musicale africaine.

Dans ses premiers mots, le formateur Lamine Ba a tenu à créer une interaction directe avec le public en posant une question simple : « Qui connaît le mot découvrabilité ? ». Si certains ont tenté une définition ou partagé leurs premières rencontres avec ce terme, d'autres ont reconnu leur ignorance. Une entrée en matière idéale pour introduire la notion de « découvrabilité » : la capacité pour un contenu cultu-



Une vue des participants à l'ouverture de l'atelier/Adiac

rel d'être trouvé par un public qui ne le connaît pas encore. Un enjeu crucial dans un monde numérique saturé d'informations, où la visibilité seule ne garantit plus le succès.

Lamine Ba a ensuite proposé une série de distinctions fondamentales, notamment entre visibilité, souvent issue d'un effort promotionnel, et découvrabilité

qui repose sur les logiques organiques des plateformes. Le rôle des métadonnées, essentielles pour le bon référencement des œuvres par les algorithmes, a été largement développé. Il a également insisté sur l'importance stratégique d'une présence numérique structurée sur Facebook, Instagram, TikTok, YouTube, ainsi que sur l'audit de

cette présence.

L'un des temps forts de la première journée a été la réflexion sur la structuration du secteur musical africain. Lamine Ba a souligné que le cumul des fonctions par une même personne en tant qu'artiste, manager, producteur ou encore distributeur, freine la performance du secteur. Il a encouragé une spécia-

lisation plus nette des métiers pour un meilleur développement des carrières musicales.

Pour Kanel Engandja Ngoulou, coordonnateur de projets à l'OIF, cette masterclass s'inscrit dans une démarche cohérente avec les actions de l'organisation en faveur de la culture numérique. « La thématique du Fespam évoque le numérique, et la découvrabilité est précisément ce qui permettra à nos œuvres musicales d'exister et de rayonner sur ces plateformes », a-t-il rappelé.

Ce premier jour d'atelier a permis aux participants de poser les bases d'une réflexion profonde sur les outils, cadres et stratégies à adopter pour que les musiques africaines soient non seulement visibles, mais surtout découvertes et mémorisées. Un enjeu d'avenir, selon Lamine Ba, pour une industrie musicale africaine qui a désormais toutes les cartes en main pour briller à l'échelle mondiale. Le deuxième et dernier jour s'articulera sur la communication, stratégie et médias.

Merveille Jessica Atipo

galerie CONGO  
ARTS ET EXPRESSIONS

Musée  
du Bassin du Congo

VISITEZ LE  
MUSÉE-GALERIE  
DU BASSIN DU CONGO

L'ART  
dans toutes ses  
expressions de la  
TRADITION  
MODERNITÉ

Expositions  
et projections :

- Sculptures
- Peintures
- Céramiques
- Musique

Horaires  
d'ouvertures :

Du Lundi au  
Vendredi : 9H-17H

Samedi : 9H-13H



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guessa,  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo



## FESPAM 2025

## Le Musée panafricain de la musique doté de nouveaux instruments

À l'occasion de la 12e édition du Festival panafricain de musique (Fespam), qui se tient du 19 au 26 juillet à Brazzaville, le Musée panafricain de la musique vient de s'enrichir de nouveaux instruments traditionnels offerts par plusieurs pays du continent. La cérémonie de réception s'est déroulée, le 21 juillet, en présence de la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Marie Hélène Lydie Pongault, du directeur de ce Musée, Honoré Mobonda, et du commissaire général du Fespam, Hugues Gervais Ondaye.

Les instruments, venus de la République démocratique du Congo, de la Côte d'Ivoire, de la Mauritanie, du Rwanda et du Sénégal, témoignent de la diversité et de la richesse de la tradition musicale africaine. Parmi les pièces reçues, il y a le pendé, le tambour, le goni, l'inanga, l'umuduri, l'inyahura et le xylophone. Chacun est porteur d'une histoire, d'un usage rituel ou festif et d'un ancrage culturel profond.

Pour Abdou Sambadjia-ta, directeur général de la Culture de la Côte d'Ivoire, le goni est plus qu'un simple instrument : c'est une flûte jouée par les griots pour magnifier les valeurs et les mémoires du peuple. Du côté de la Mauritanie, la directrice des Arts et de la Culture, Vienvona Bobajidou, a souligné que l'inanga est traditionnellement réservé aux hommes lors de cérémonies importantes. Le umuduri, quant

à lui, a été présenté comme un instrument de berceuse utilisé pour apaiser et transmettre des émotions douces.

Ce geste de dons s'inscrit dans une dynamique ancienne du Fespam, dont l'un des piliers fondateurs est l'exposition et la préservation des instruments traditionnels africains. Depuis sa création, le festival nourrit l'ambition de doter l'Afrique d'une mémoire organologique en constituant un véritable trésor musical collectif à travers le Musée panafricain de la musique. Ouvert au public depuis 2008 à l'École nationale des beaux-arts Paul-Kamba, ce musée est le fruit d'un long processus amorcé dès les années 1990.

À ce jour, 21 pays ont contribué à sa constitution, notamment la Libye, le Ghana et la République du Congo. Grâce à la numérisation de ses collections



La ministre Lydie Pongault recevant le don d'un instrument de musique des mains de la ministre de la Culture de la RDC Adia-

dans le cadre du projet Prima avec le Musée des instruments de musique de Bruxelles, ses trésors sont également accessibles en ligne. En saluant ces nou-

velles contributions, la ministre Lydie Pongault a exprimé sa gratitude envers les pays donateurs, tout en réaffirmant l'importance de ce musée comme vec-

teur de sauvegarde du patrimoine musical africain. Un patrimoine vivant au cœur même de l'esprit du Fespam.

Merveille Jessica Atipo

## OFFRES DE FESTIVAL

## L'OIF donne rendez-vous aux artistes congolais le 24 juillet

Dans le prolongement de sa collaboration avec le Festival panafricain de musique (Fespam) qui est à sa 12e édition, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) tiendra une séance d'information le 24 juillet au Palais des congrès de Brazzaville. Annoncée par Kanel Engandja Ngoulou, coordonnateur de projets à l'OIF, cette rencontre sera consacrée aux multiples opportunités offertes aux artistes et festivals africains, notamment en matière de visibilité, de mobilité et de financement.

Prévue au lendemain de la clôture de la masterclass sur la découvrabilité musicale qu'organise l'OIF du 22 au 23 juillet dans le cadre du Fespam 2025, cette initiative vise à mieux faire connaître les dispositifs existants au sein de l'OIF. « Nous avons la possibilité de soutenir les artistes et les organisateurs de festivals dans leurs déplacements à l'international en apportant un appui logistique, mais surtout financier », a précisé Kanel Engandja.

Deux fonds spécifiques, accessibles sur le site internet de l'organisation, seront présentés en détail au cours de cette session. Ils couvrent



Kanel Engandja Ngoulou, coordonnateur de projets à l'OIF/Adiac

l'ensemble des filières culturelles : musique, cinéma, danse, slam, humour, édi-

tion... « Ce n'est pas réservé aux artistes dits "sociaux". Tous les profils sont

concernés, dès lors qu'ils évoluent dans le champ culturel », a-t-il ajouté.

L'OIF lance un appel à participation aux artistes présents au Congo souvent peu informés sur ces opportunités, notamment ceux qui ne fréquentent pas régulièrement les plateformes numériques de l'organisation.

Cette séance gratuite constitue une occasion précieuse de mieux comprendre les modalités d'accès à ces soutiens encore méconnues de nombreux acteurs du secteur. À travers cette démarche, l'OIF entend renforcer l'ancrage des artistes africains dans l'espace francophone et faciliter leur rayonnement à l'échelle internationale.

M.J.A.

## SANTÉ

## Renforcement de la réponse nationale contre le Mpx

La réunion hebdomadaire d'évaluation de la situation épidémiologique de la semaine 27, tenue récemment au cabinet du ministre de la Santé publique, de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale, a passé en revue l'état de la riposte au Mpx et au choléra.

Il a été constaté, pour ce qui est de l'épidémie de Mpx, une baisse des cas confirmés due à la maintenance de la vigilance. Il ressort que 529 cas suspects ont été investigués pour un cumul de 90 994 cas depuis la semaine 1/2024. 135 cas ont été confirmés cette semaine, avec un cumul de 26 613 cas confirmés. Tandis que 603 338 personnes ont été vaccinées. Une migration progressive des cas est observée, passant des jeunes enfants vers les enfants plus âgés, à la fois dans les zones endémiques et dans les provinces de l'Est, notamment les Kivu.

S'agissant de la vaccination contre le Mpx, les préparatifs sont en cours pour une vaccination ciblée dans cinq zones



Des participants à la réunion hebdomadaire sur la situation sanitaire DR

de santé, à savoir Selembao, Kalamu 1, Masina 2, Befale et Basankusu. Trois foyers critiques ont été identifiés avec un taux de positivité supérieur

à 50 % dans les provinces du Sud-Ubangi, Sankuru et Sud-Kivu. Si le Mpx connaît une tendance baissière des cas confirmés, cela n'est pas le

cas avec le choléra. Les données sur le terrain font état d'une hausse significative des cas. Ce qui a conduit à l'intensification de la réponse. 2 085

cas de choléra ont été notifiés, contre 1 757 cas en SE 26, soit une augmentation de près de 19 %. 95 décès ont été rapportés au cours de la semaine. Et 83 échantillons de selles ont été prélevés et analysés, dont 35 positifs (taux de positivité : 42 %). Il a été aussi rapporté le décès de trois prestataires de soins. Tandis qu'à l'orphelinat Mama Koko (pavillon La Casa), 60 enfants ont présenté des atteintes neurologiques, avec 16 décès enregistrés. Pour couper la transmission de cette maladie, les activités de vaccination sont en cours dans 11 zones de santé réparties dans 4 provinces, à savoir le Tanganyika, le Maniema, le Haut-Katanga et la Tshopo.

**Blandine Lusimana**

## RIPOSTE AU MPOX

## Le Japon offre 1.500.000 doses du vaccin LC16M8

La dotation du gouvernement japonais s'inscrit dans le cadre de la lutte renforcée contre la Mpx, une maladie infectieuse dont la résurgence, ces derniers mois, a suscité une mobilisation nationale et internationale.



L'ambassadeur japonais et le ministre congolais de la Santé DR

Lors de la cérémonie de réception de ces vaccins, le ministre de la Santé, Roger Kamba, a salué le rôle du Japon, qu'il a qualifié de « partenaire structurant » dans le domaine de la santé publique. Il a rappelé que la riposte actuelle contre la Mpx repose sur quatre piliers essentiels : la surveillance épidémiologique, le diagnostic, la prise en charge clinique et la vaccination ciblée, particulièrement dans les zones à haut risque. Pour sa part, l'ambassadeur du Japon en République démocratique du Congo (RDC), Ogawa Hidetoshi, a souligné l'importance de cette donation qui constitue le deuxième lot d'aide d'urgence japonaise dans le cadre de la réponse à la Mpx. Il a précisé que le vaccin LC16M8 est le seul autorisé pour les enfants contre la variole au Japon. Il a, par ailleurs, démontré une efficacité préventive reconnue contre la Mpx. Il a insisté sur l'importance de former les professionnels de santé à l'administration du vaccin par voie sous-cutanée à l'aide d'aiguilles bifurquées en forme de « Y »\* pour garantir une vaccination sûre et efficace. Le diplomate japonais n'a pas passé sous silence les efforts du gouvernement congolais et des personnels de santé qui, par leur engagement et leurs sacrifices, permettent une meilleure prise en charge des patients et contribuent à faire reculer l'épidémie.

**B.L.**

## SANTÉ

## Le choléra en progression

En dépit des efforts déployés par le gouvernement et ses partenaires pour réduire la propagation du choléra, la situation sur terrain fait état d'une progression élevée de la maladie en RDC.

Au cours de la réunion de suivi et d'évaluation sur la situation humanitaire et sanitaire en RDC, il a été démontré que durant la semaine 28, un total de 2 311 cas suspects de choléra ont été notifiés, dont 97 décès, représentant un taux de létalité de 4 %. Ces cas ont été enregistrés dans 17 provinces ayant rapporté au moins un cas. En moyenne, 1 200 cas sont enregistrés chaque semaine, soit environ 184 cas par jour, avec au moins 4 décès quotidiens. Ce qui est grave.

Toutefois, le Comité a reconnu une amélioration de la situation dans les provinces de la Tshopo et du Maniema, grâce à la mise en œuvre effective du plan de riposte, et dans une moindre mesure à Kinshasa.

En revanche, une létalité élevée

est rapportée dans les zones récemment entrées en épidémie, notamment l'Équateur, le Mai-Ndombe, le Kwilu et le Kongo Central. On note une hausse continue des cas dans la Lomami, ainsi qu'une persistance de l'épidémie dans le Sud-Kivu, Nord-Kivu et le Tanganyika.

**Trois provinces de plus touchées.** L'épidémie se propage dans les provinces qui n'ont pas été touchées. Il y a trois provinces qui sont nouvellement touchées à partir de Kinshasa à savoir la Mongala, le Mai-Ndombe et le Kwilu. À la semaine 29, la Zone de Santé de Kimpese a également rapporté des cas.

Des campagnes de vaccination sont actuellement en cours dans

\*11 Zones de Santé réparties dans quatre provinces à savoir le Tanganyika avec 2 Zones de Santé; le Maniema avec 4 Zones de Santé; le Haut-Katanga avec 2 Zones de Santé et la Tshopo avec 3 Zones de Santé. S'agissant de Mpx, au cours de la semaine 28, 608 cas suspects de Mpx ont été investigués, portant le cumul depuis la semaine 1 de 2024 à \*92 475 cas suspects. Pour ce qui des cas confirmés cumulés, il s'élève à 26 800 et le nombre total de personnes vaccinées est de 603 338. Au cours des 6 dernières semaines, 6 098 contacts ont été identifiés autour de 1 109 cas confirmés, soit une moyenne de 5 contacts par cas. Ces données couvrent 8 provinces sur les 26 du pays.

**B.L.**

## ÉQUATEUR

## Olpa fustige l'interpellation des journalistes à Mbandaka

L'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa) s'est dite stupéfaite par l'interpellation de Chançard Lofalo et de Georges Nonga, respectivement journalistes au bureau provincial de l'Agence congolaise de presse et à Radio Télévision Sarah basées à Mbandaka, chef-lieu de la province de l'Équateur.

L'organisation non gouvernementale a condamné l'interpellation des journalistes en plein exercice de leur travail, indiquant que cela constituait une atteinte à la liberté de la presse garantie par la loi congolaise et les instruments juridiques internationaux relatifs aux droits de l'homme. Elle a appelé les autorités de la ville

de Mbandaka à favoriser la liberté de la presse sur toute l'étendue de leur juridiction.

Selon Olpa, les deux professionnels des médias ont été interpellés, le 16 juillet, par la police locale alors qu'ils effectuaient un reportage sur l'élection d'un nouveau président du bureau du Conseil communal de

Wangata, Ado Yoka, qui a été élu en remplacement de Moïse Engange. À en croire cette organisation, une vive dispute entre conseillers communaux s'en est suivie et les journalistes ont été brutalement interpellés et conduits manu militari au commissariat de police de Mbandaka et verbalisés par un officier de police judiciaire. «Aucune infraction n'a été retenue à leur charge et ils ont été relaxés après trois heures de privation de liberté. Ils ont perdu leurs effets (téléphone et dictaphones) lors de cette interpellation», a regretté l'Olpa.

**Lucien Dianzenza**

MUSIQUE

# Madame Helmie Bellini va célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire de sa carrière

Pour célébrer ses 25 ans de parcours artistique en immersion dans le jazz, en compagnie sur scène de Ralph Lavital, Madame Helmie Bellini prévoit un concert intitulé "il était une voix", le 18 septembre, à 19h30 précises, au Sunside, situé au numéro 60 de la rue des Lombards, à Paris.

Dès son entrée en musique, ce qu'elle appelle elle-même l'entracte, Helmie a contextualisé son parcours musical sous la forme d'un livre à écrire qu'elle a intitulé "Il était une voix".

Dans le premier chapitre est listée une série de concerts ayant inspiré la création de l'album du même nom paru en janvier 2011 (Mention "coup de cœur" de Jazz man - Jazz magazine).

Dans le second s'inscrivent de nouvelles pages écrites en rapport avec l'existence d'un ensemble magistral "Kongo square", lequel a permis de revenir au plus près des racines africaines du jazz par le chant, les rythmes Kongos et les plaintes des Africains ancestraux résiliés partis du côté de la Nouvelle-Orléans. S'ensuit, dans le livre, le récit d'une artiste engagée, sensible à la transmission, au partage, et dont les talents

**CHANSON JAZZ**

## MADAME HELMIE BELLINI & RALPH LAVITAL

### IL ÉTAIT UNE VOIX - CÉLÉBRATION

**Madame Helmie Bellini - voix, compo**  
**Ralph Lavital - guitares**

**Guests :**  
**Nathalie Ahadji - sax**  
**Mbango Baer - tap dance**  
**Tascha - vocal**

**JEU 18 SEPTEMBRE**



©Héloïse SIKI

s'expriment de diverses manières. On y apprend qu'en plus d'éveiller musicalement de jeunes publics, Helmie Bellini est devenue en 2012, et ce jusqu'en 2018, une voix-officielle du festival Off de jazz in Marciac.

On y découvre que sa voix était entendue également, entre 2017 et 2018, sur Engchien Idfm, où elle avait chroniqué sa vision du jazz, de la musique. En 2021, cette vision avait pris vie "en live" avec ses « rdvs Ba-

vard'Jase ». Au chapitre de 2025, Madame Helmie Bellini reprend là où l'entracte musical l'avait laissée. Nourrie de tout ce qui a pu lui ouvrir les yeux, le cœur et l'âme, tout au long de ces 25 années d'autoproduction, c'est cette

fois plus mature, plus solide, plus ancrée, plus solaire, plus magnétique, plus posée et plus grande que jamais qu'elle célébrera, en compagnie d'invités, tout ce chemin parcouru.

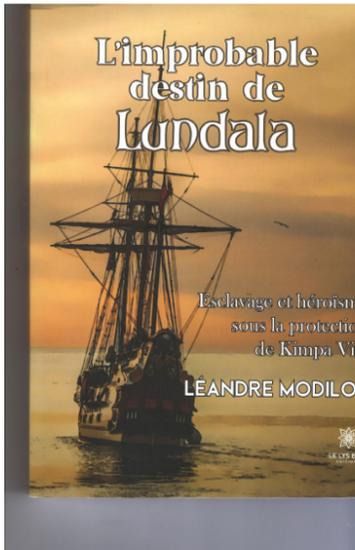
Marie Alfred Ngoma

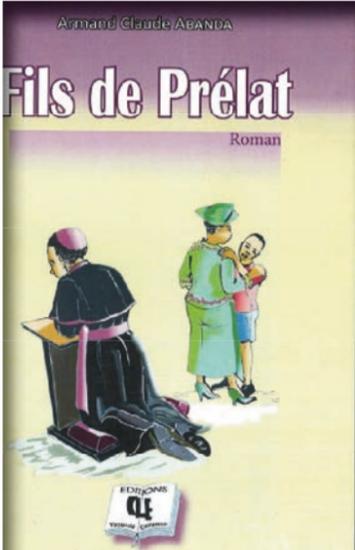


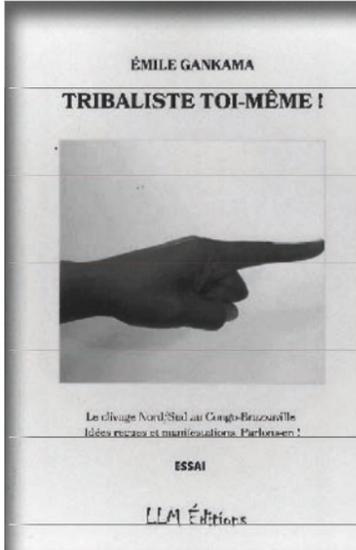
**LIBRAIRIE  
LES MANGUIERS**

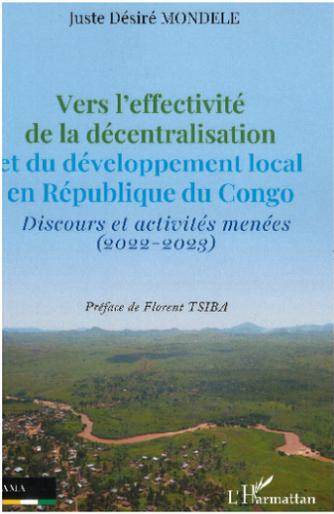
EN VENTE

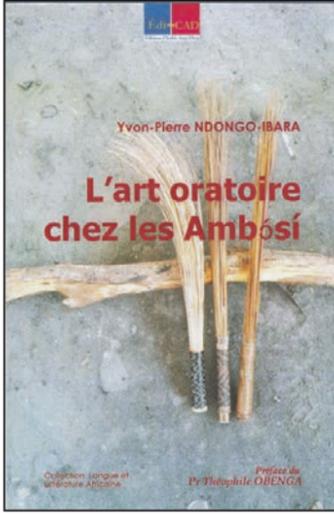


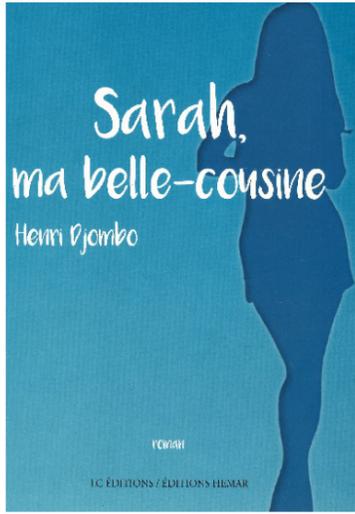


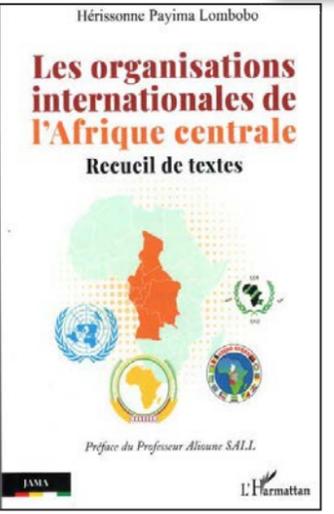


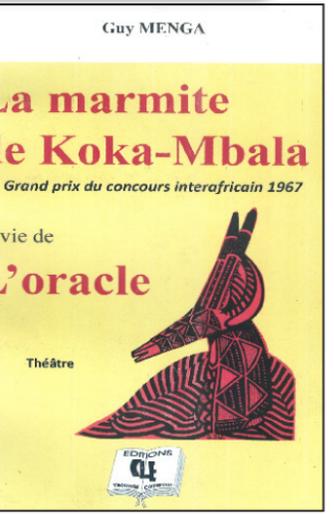












## PARUTION

## Averty D. Ndzoyi publie «L'ombre qui parle»

Publié aux éditions LMI, *L'ombre qui parle*, roman de 144 pages d'Averty D. Ndzoyi, est un coup de poing sur l'enfance sacrifiée et la résilience silencieuse. C'est un roman congolais à l'écho universel, pour les jeunes du Congo et d'ailleurs.

*L'ombre qui parle* relate l'histoire de Kwati, un orphelin de seize ans qui, confronté à la perte et à la pauvreté, rencontre une figure mystérieuse qui transforme sa perception du passé. Le roman explore la transformation des cicatrices en force et l'importance de raconter ses vérités. Il est décrit comme un cheminement des ténèbres vers la lumière, une voix qui s'élève pour parler de douleurs silencieuses et de combats discrets. La question posée est celle de savoir que reste-t-il d'un enfant lorsqu'on lui a tout arraché : ses parents, son toit, sa place dans la société, et jusqu'au droit d'être entendu ? C'est cette question, brutale et nécessaire, qu'explore Averty D. Ndzoyi dans son nouveau roman, salué par plusieurs critiques comme un « livre miroir » et « un plaidoyer littéraire pour les invisibles des sociétés africaines. »

Le roman suit le destin de Kwati, un enfant des rues, orphelin, abandonné dès l'enfance aux marges de la société. Mais Kwati n'est pas un personnage comme les

autres ; il est l'ombre de tous les autres. À travers lui, l'auteur peint une fresque douloureuse mais profondément humaine de l'enfance volée, du rejet institutionnalisé, et de l'instinct de survie qui devient, parfois, poésie.

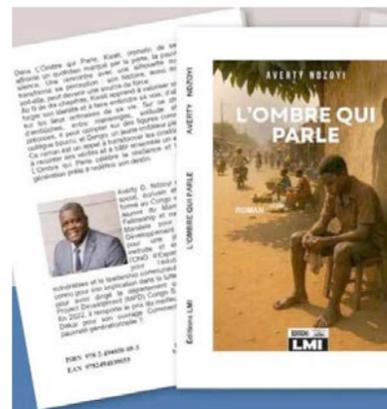
Dès les premières lignes, la plume d'Averty D. Ndzoyi fascine. Elle frappe par sa justesse, sa pudeur, sa beauté simple. Les scènes sont denses, les silences éloquentes, et chaque phrase semble porter le poids d'une génération entière. Ce n'est pas un roman qu'on lit distraitement : c'est une claque littéraire, une invitation à regarder autrement ceux que l'on croise sans jamais vraiment voir. « *«L'ombre qui parle» n'est pas une fiction. C'est la réalité que vous ne voyez pas, jusqu'à ce qu'elle vous regarde dans les yeux* », dit l'auteur.

Une œuvre d'utilité publique, entre mémoire et transmission

Le roman d'Averty Ndzoyi s'inscrit dans une littérature africaine contemporaine consciente, à la croisée de l'intime et du politique. Loin

de se contenter de dénoncer, l'auteur construit plutôt des ponts entre les générations, entre l'ombre et la lumière, entre l'Afrique oubliée et celle qui rêve de renaître. En effet, dans une époque où les récits afro-optimistes se multiplient, *L'ombre qui parle* choisit une autre voie : celle de la vérité nue, de l'écoute des silences, et du soin porté aux blessures. Kwati n'a ni réseaux sociaux ni tribune. Il n'a que sa voix intérieure, et c'est elle que l'auteur fait résonner, comme un chant de résistance. « *J'ai longtemps cru que pour être écouté, il fallait crier plus fort que les autres. Mais parfois, c'est le silence qui frappe le plus juste* », dit Kwati dans le roman.

*L'ombre qui parle* est aussi une adresse directe à la jeunesse congolaise et d'ailleurs. Celle qui doute, qui chute, qui survit, qui rêve malgré tout. L'auteur le reconnaît en disant : « *En quittant le Congo, j'ai compris que la parole passe, mais que le livre reste. Ce roman, c'est ma manière de continuer à parler à ceux qui n'ont jamais eu de mi-*



*cro, mais qui portent des vérités profondes* ». En effet, il y a chez Averty Ndzoyi une volonté farouche de transmission. Lui-même engagé depuis plus d'une décennie pour l'éducation des enfants autochtones à travers l'organisation non gouvernementale Espace Opoko, il poursuit par l'écriture le même combat : rendre visibles les visages, les voix, les mémoires que l'histoire officielle oublie. « *On m'a appris à ne pas rêver trop grand. J'ai juste désobéi* », un extrait de ce roman. C'est un roman profondément congolais, mais sa portée est universelle. Les exclus, les déracinés, les enfants abandonnés à eux-mêmes existent sur tous les continents. Cette œuvre en devient presque un manifeste : celui de la littérature comme outil de justice, de mémoire et d'espérance. Avec elle, Averty Ndzoyi confirme qu'il faut désormais compter avec lui parmi les grandes voix littéraires afri-

caines contemporaines. Une voix lucide, engagée, sensible qui écrit non pas pour plaire, mais pour réveiller. *L'ombre qui parle* est disponible dès maintenant sur Amazon, en France, au Canada, en Côte d'Ivoire, et très bientôt dans toutes les FNAC du Congo.

Notons que ce livre est écrit après le succès remarqué du premier essai d'Averty D. Ndzoyi, intitulé *Comment peut-on sortir de la pauvreté générationnelle ?* primé au Sénégal, en 2022. L'auteur, originaire de la République du Congo installé au Canada, est écrivain et militant. Il change de registre sans jamais quitter son combat ; celui de redonner une voix à ceux qu'on n'écoute jamais. Avec *L'ombre qui parle*, il signe un roman puissant, bouleversant, enraciné dans les ruelles poussiéreuses d'un Congo que l'on regarde trop peu.

**Bruno Zéphirin Okokana**

## MUSIQUE

## Le groupe Conquering Lions en concert à Mouyondzi

Le groupe de reggae Conquering Lions livrera un concert le 1<sup>er</sup> août à Mouyondzi, dans le département de la Bouenza, sur le thème « Retour aux sources, Congo's tour », signe du partage, de la culture et de la fierté congolaise.

Un grand moment de musique et de fraternité attend le public de Mouyondzi avec l'un des plus grands groupes de reggae congolais, formé de musiciens hors pair sur scène. Conquering Lions a su s'imposer comme l'un des meilleurs du pays depuis ses débuts. Avec ses morceaux devenus cultes, ce groupe n'a cessé de repousser les frontières du succès et jette à présent son dévolu sur la ville de Mouyondzi pour un concert légendaire et inoubliable. Pendant ce concert, il gratifiera le public, durant plus de deux heures, d'un florilège de morceaux issus de son répertoire, avec un petit bonus de circonstance, l'interprétation de son tout dernier morceau « Bouéta Mbongo ». Ses performances scéniques promettent de transporter le public dans un univers où la liberté



d'expression et l'authenticité sont les maîtres mots. Son leader, Patrick Bikoumou, sa guitare jamais

loin, emmène le public dans chacune de ses chansons dans des territoires que seule la musique

permet. Toujours aussi énergique et charismatique, Patrick Bikoumou a ce don d'électriser les foules avec des prestations mêlant émotion et puissance.

La population de Mouyondzi s'attend donc à découvrir un groupe merveilleusement outillé. L'unicité de son style musical, ses compositions originales et ses arrangements créatifs ont toujours attiré l'attention et susciter l'intérêt du public.

Pour tout dire, ce groupe ne finit pas de surprendre les gens avec ses concerts qui se terminent à chaque fois par une ovation du public. Sa musique a le pouvoir de toucher les gens et de créer des liens émotionnels. En fait, ses musiciens suscitent des émotions fortes auprès du public et laissent une impression durable dans sa mémoire.

## Un concert populaire, libre et accessible à tous

Gratuit et ouvert à tous, le concert s'inscrira dans le cadre de la célébration de la liberté de la culture et de l'unité du peuple, d'autant plus qu'il se déroulera à quelques jours de la célébration de la fête nationale, marquant le 65<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du pays. Le groupe Conquering Lions entend valoriser le reggae Bantou, sa marque de fabrique, et surtout renforcer le sentiment d'appartenance nationale, particulièrement chez les jeunes, tout en leur offrant une expérience musicale diversifiée et riche en sons. L'événement suscite déjà un engouement de la part du public qui attend avec impatience de vivre en live la performance scénique de cette formation musicale.

**Hugues Prosper Mabonzo**

## CHAN 2024

## Le TAS confirme la qualification du Congo

Le Tribunal arbitral du sport (TAS) a débouté la Fédération équato-guinéenne de football et confirmé la qualification des Diablies rouges à la phase finale du Championnat d'Afrique des nations.



Les Diablies rouges en préparation/DR

« Le TAS rejette l'appel déposé par la Fédération équato-guinéenne de football, confirme la décision rendue par le jury d'appel de la Confédération africaine de football le 16 juin 2025. Dit que les frais de la procédure arbitrale dont le montant sera communiqué ultérieurement par le greffe du TAS seront supporter intégralement par la Fédération équato-guinéenne de football. Ordonne à la Fédération équato-guinéenne de football de verser à la Fédération congolaise de

football la somme de 4000 francs suisse à titre de contribution à ses frais d'avocat et rejette toutes les autres ou amples informations » a-t-il indiqué dans sa décision du 21 juillet.

Le Chan étant réservé aux joueurs évoluant dans les championnats de leurs pays respectifs, la Guinée Équatoriale rappelons-le avait saisi le TAS après la décision rendue par le Jury d'appel de la Confédération africaine de foot le 16 juin en faveur de la Fédération congolaise de football.

La Guinée Équatoriale contestait d'éligibilité de Japhet Mankou dans les rangs des Diablies rouges ayant acquis la qualification sur le terrain. Après le nul de 0-0 à l'aller, les Diablies rouges s'étaient imposés 2-1. La Guinée Équatoriale avait gagné la première bataille juridique à la CAF. Le Congo était disqualifié avant d'être réintégré après que les instances légales de la FECOFOOT puissent fournir des preuves contraire sur le cas du joueur.

James Golden Eloué

## DIABLES NOIRS

## Jean François Ndenguet réélu



Jean François Ndenguet réélu

Jean François Ndenguet a été confirmé à son poste de président général du club multidisciplinaire Diablies noirs au terme d'une assemblée générale qui s'est tenue le 20 juillet au Palais des congrès. Les Diablotins ont fait le choix de la continuité et de la stabilité. Il a dirigé, pour la première fois, les Diablies noirs en 2007 comme président de la section football remportant de nombreux titres avant de démissionner en 2013 et prendre les rênes du Club Athlétique renaissance aiglons en 2014. Après trois saisons passées au club rival au cours desquelles il a connu des saisons sans titre, Jean François Ndenguet est revenu dans les Diablies noirs en 2017 comme président général. Le Club a remporté la Coupe du Congo en 2018, 2022 et 2023.

Notons qu'au cours de cette assemblée générale, Jean Pierre Massamba a conservé son poste du président de la section football des jaune et noir. Les deux hommes sont attendus aux résultats surtout que la date du démarrage du championnat national Ligue 1 est connue.

J.G.E.

## EWAWA PLUS

## Quand Brazzaville devient la capitale du basket vétérans africain

Un tournoi local qui a conquis l'Afrique centrale en seulement trois éditions, voilà l'exploit réalisé par le rendez-vous basketballestique unique. Les 9 et 10 août, le square de Gaulle à Brazzaville accueillera des équipes venues de Kinshasa, de Douala et de Pointe-Noire pour une compétition qui mélange sport de haut niveau et ambiance festive incomparable.

L'événement promet d'être exceptionnel, réunissant pour la première fois des équipes venues de la République démocratique du Congo, du Cameroun et du Congo. Kinshasa, Douala, Pointe-Noire et bien sûr Brazzaville enverront leurs meilleurs basketteurs vétérans pour des confrontations qui s'annoncent mémorables. La dimension internationale marque un tournant historique pour un tournoi qui a su conquérir le cœur des amateurs de sport et de culture urbaine.

Cette montée en puissance témoigne du succès d'une formule unique qui a fait ses preuves dès les premières éditions. Car au-delà des performances sportives, c'est bien l'atmosphère particulière qui fait la réputation du tournoi et attire chaque année un public toujours plus nombreux.

## Un festival où se mélangent sport, culture et convivialité

Fidèle à son ADN, Ewawa Plus ne se contente pas d'aligner des matches. L'événement cultive depuis ses débuts une approche unique qui fait sa réputation : mélanger haut niveau sportif et



Une partie de basket lors de la dernière édition/DR

ambiance festive. Sur le parquet, les anciens professionnels et amateurs confirmés se livrent des batailles intenses, portés par l'encouragement d'un public toujours plus nombreux et passionné. Mais dès que le dernier buzzer

retentit, la fête continue. DJ sets enflammés, performances live, espaces de restauration proposant grillades locales et spécialités régionales. Tout concourt à créer une atmosphère unique. Les animations surprises jalonnent les

deux journées, garantissant que chaque spectateur, qu'il soit amateur de basket ou simple curieux, trouve son compte.

Une formule gagnante transforme le square de Gaulle en véritable carrefour culturel. Les généra-

tions se croisent, les jeunes rencontrent leurs idoles, et la culture congolaise s'exprime sous toutes ses formes : musique, danse, traditions. Ewawa Plus incarne ainsi bien plus qu'un simple tournoi sportif. C'est devenu une plateforme communautaire où les valeurs de respect, d'unité et de passion du jeu prennent tout leur sens.

L'ouverture internationale de cette troisième édition renforce cette dimension. En réunissant Brazzaville, Kinshasa, Douala et Pointe-Noire, le tournoi tisse des liens entre les villes et les cultures de la région. Le basketball vétérans devient alors un formidable vecteur d'unité, créant un impact social durable qui dépasse largement le cadre sportif. La montée en puissance d'Ewawa Plus témoigne de la vitalité de la scène basketballestique africaine et de l'engouement croissant pour ce type d'événement qui mélange sport et culture. Rendez-vous est donc pris les 9 et 10 août au square de Gaulle pour vivre ce moment exceptionnel. Plus d'informations sur le site officiel : [www.ewawaplus.com](http://www.ewawaplus.com).

Quentin Loubou



# TOUTE L'ACTUALITÉ DU BASSIN DU CONGO

## ▶ EN VIDÉO

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso  
Brazzaville, République du Congo

[www.adiac.tv](http://www.adiac.tv)



## ECOSYSTÈMES MARINS

# Pointe-Noire accueillera la 9<sup>e</sup> édition de l'Océan Hackathon

L'événement est prévu du 17 au 19 octobre dans la ville océane. Organisée par le Campus mondial de la mer, l'édition 2025 de l'Océan Hackathon sera marquée par un marathon de 48 heures.

Les équipes participantes développeront des prototypes et exploreront des applications pratiques en utilisant des données marines. Les participants pourront remporter des prix et le meilleur de chaque site d'activité sera retenu pour la grande finale internationale à Brest, en France. Le but de la manifestation est de répondre à des défis liés à l'océan et à ses enjeux. L'Océan Hackathon vise à favoriser la créativité, l'apprentissage et l'innovation dans le domaine marin, en encourageant la collaboration entre chercheurs, développeurs, entrepreneurs et passionnés de l'océan. Basé en France, le Campus mondial de la mer est un réseau d'acteurs qui militent pour une meilleure connaissance de l'océan et un développement d'une économie bleue durable. Il jouit d'un panel d'expertises extrêmement large, tant sur le vivant que sur les aspects technologiques. Ce réseau possède une double vocation : d'abord, celle de favoriser l'acculturation entre la recherche et l'entreprise avec pour ambition de créer davantage de valeur. Ensuite,



celle de mettre en lumière les expertises des acteurs de sa communauté en France et à l'international afin de créer des ponts avec d'autres territoires maritimes. Cette mise en lumière passe par l'organisation d'événements de dimension internationale comme l'Océan Hackathon ou encore la Sea tech week. Le Campus mondial de la

mer vient en soutien aux actions collectives menées par les acteurs de sa communauté. Il constitue un véritable catalyseur d'actions collectives, un facilitateur de collaborations et un vecteur de visibilité pour la communauté maritime, contribuant ainsi à l'essor de ce secteur, notamment à l'international.

**Fiacre Kombo**

## ÉTATS-UNIS/AFRIQUE

## Droits de douane, inflation et choc pour les fournisseurs africains

À l'approche du 1<sup>er</sup> août, date prévue de l'entrée en vigueur des nouveaux droits de douane américains décidés par Donald Trump, les tensions commerciales s'intensifient.

La National retail federation (NRF), principal lobby du commerce de détail aux États-Unis, tire la sonnette d'alarme sur les conséquences attendues, à la fois pour l'inflation américaine et pour les fournisseurs internationaux, notamment africains. Les produits africains, en particulier dans les secteurs du textile et de l'agroalimentaire, sont particulièrement exposés. Des pays comme le Maroc, l'Égypte ou le Kenya verront leurs exportations de vêtements taxées à hauteur de 10 %, tandis que Madagascar et le Lesotho subiront des hausses de 47 à 50 %.

Dans le secteur alimentaire, des droits allant de 10 % (Ghana, Maroc) à 30 % (Afrique du Sud) ont été annoncés. Ces hausses fragilisent la compétitivité des exportateurs africains face à leurs rivaux asiatiques, eux aussi lourdement taxés, et mettent à l'épreuve la résilience des chaînes d'approvisionnement mondiales.

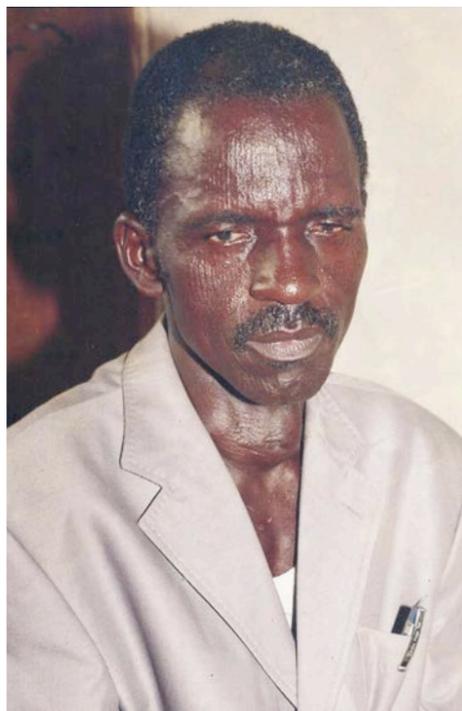
La NRF alerte sur une transmission quasi inévitable de ces coûts supplémentaires vers les prix à la consommation. En juin dernier, les ventes de détail aux États-Unis ont déjà reculé de 0,33 %, première baisse mensuelle depuis février, attribuée par la NRF à l'incertitude tarifaire croissante. L'indice PCE, indicateur clé de l'inflation scruté par la Fed, est monté à 2,3 % en mai. Une détérioration plus nette est anticipée au troisième trimestre, période critique où les nouvelles taxes commenceront à impacter les prix et, possiblement, l'emploi.

Dans ce contexte, la NRF adopte une double stratégie : mobilisation politique pour freiner la montée des tarifs et documentation fine des risques macroéconomiques. Pour les pays africains visés - dont l'Afrique du Sud, la Tunisie et l'Algérie-, les prochaines semaines sont cruciales. Les lettres officielles de Washington évoquent encore la possibilité de négociations bilatérales, suggérant une marge de manœuvre diplomatique avant que les effets tarifaires ne se cristallisent.

Ces évolutions offrent aux gouvernements africains un court délai pour défendre leurs filières exportatrices et éviter une perte d'accès compétitif au marché américain.

**Noël Ndong**

## NÉCROLOGIE



Arsène Gobali, agent des Dépêches de Brazzaville, les enfants et les familles Olobo et Mandzo ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur père, frère, et oncle Joseph Gobali, survenu le 17 juillet 2025.

La veillée mortuaire se tient à son domicile sis au n° 106 rue Louanda (Réf: station Puma en allant vers les dalettes arrêt Goulou).

La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



Jonas Ndangassi, Mme Mbetekou Sylvie, les familles Philippe Ngalambi-Iloro et Hélène Ngadzala ont la profonde douleur d'informer les parents, amis et connaissances du décès de leur petit-fils, fils, Loïc Hélain Ndangassi Ngalambi, survenu le dimanche 13 juillet à Pointe-Noire.

Le corps sans vie du regretté quitte Pointe-Noire le mercredi 23 juillet à 14 heures pour atterrir à Maya-Maya à 15H00 via le vol régulier de la compagnie aérienne Canadian Airways.

La veillée mortuaire est organisée au domicile familial sis au n° 7 de la rue Mfouaty à Talangai derrière l'hôpital de référence à quelques mètres de l'ancien siège de la commune de Talangai. La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.

« Dieu a donné, Dieu a repris ».

## COOPÉRATION

## Jean-Claude Gakosso reçu à Luanda

Le déplacement du chef de la diplomatie congolaise, Jean-Claude Gakosso, ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, à Luanda en Angola accompagné de Firmin Édouard Matoko, candidat au poste de directeur général de l'Unesco, vise à consolider les relations entre la République du Congo et l'Angola et leurs chefs d'État respectifs, dans un contexte où l'Angola joue un rôle déterminant à la tête de l'Union africaine.

Lundi 21 juillet, une mission diplomatique congolaise s'est rendue à Luanda et a soumis au président angolais la candidature d'Édouard Firmin Matoko à la direction générale de l'Unesco. Il a présenté le candidat de la République du Congo comme étant le choix du Groupe africain, salué pour son expérience et sa maîtrise des rouages de l'organisation. L'ancien sous-directeur de l'Unesco est l'un des animateurs de la première édition la Biennale de Luanda tenue du 18 au 22 septembre 2019 qui s'était imposée comme un espace incontournable de dialogue et d'action pour la paix en Afrique.

Par cette mission, le président Denis Sassou N'Guesso a chargé son ministre de saluer le leadership du président



Diplomatie congolaise à la rencontre du président angolais João Lourenço DR

João Lourenço pour ses efforts en faveur de la paix en République démocratique du Congo, ainsi que pour l'organisation de sommets majeurs tels que le récent sommet Amérique-Afrique et le prochain sommet Union africaine-Union européenne. Il a constitué également à viser de renforcer les liens bilatéraux, dans un contexte où l'Angola joue un rôle déterminant à la tête de l'Union africaine. Une occasion par laquelle Jean-Claude Gakosso a rappelé que les deux pays sont historiquement liés. Et, par rapport à l'histoire, il était important d'effectuer ce déplacement en cette année marquant le cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Angola acquise le 30 novembre 1975.

Marie Alfred Ngoma

## PATRIMOINE

## Le buste du sergent Malamine Camara bientôt au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza

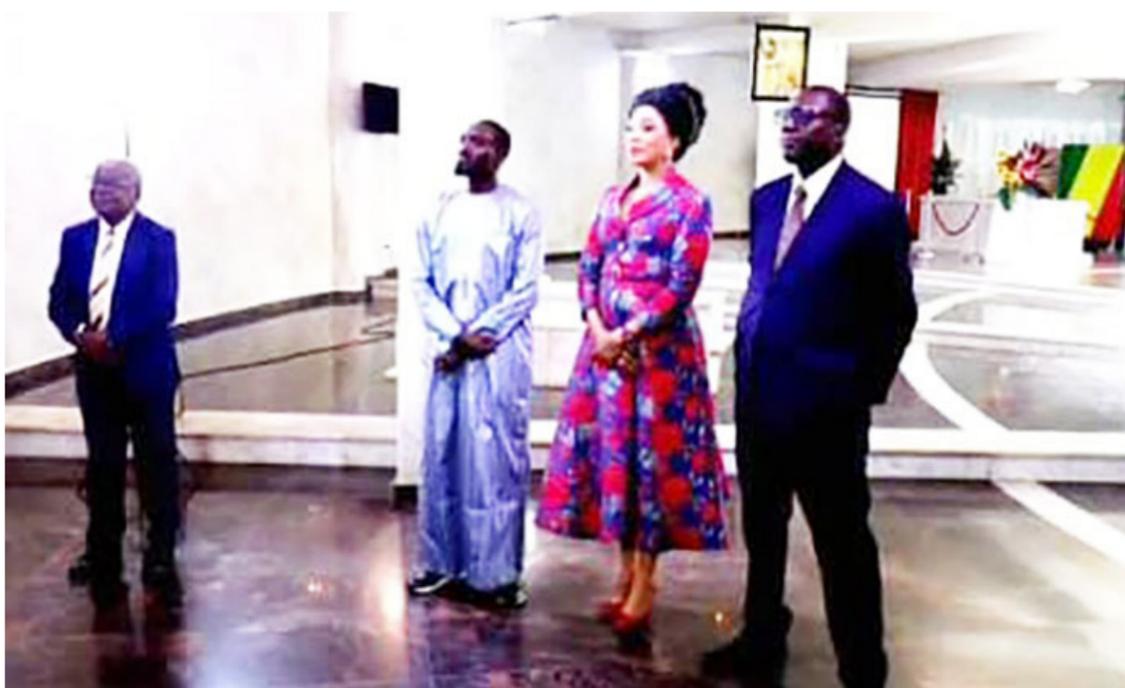
Le nouvel ambassadeur du Sénégal au Congo, Ousmane Diop, a été reçu, le 19 juillet, par la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Bélanda Ayessa. L'entretien entre les deux personnalités a porté sur la coopération culturelle et particulièrement l'installation du buste du sergent Malamine Camara au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza.

L'histoire de l'explorateur franco-italien Pierre Savorgnan-de-Brazza, fondateur de la ville de Brazzaville, est étroitement liée à celle du sergent sénégalais Malamine Camara, l'un de ses fidèles compagnons. Si le fondateur de Brazzaville bénéficie d'un mémorial où ses restes mortels sont inhumés pour l'éternité selon son vœu, il n'est pas mauvais que son compagnon, le sergent Malamine Camara, dispose d'un buste dans ce lieu. Pour ce faire, le sujet a été évoqué lors du tête-à-tête entre l'ambassadeur du Sénégal au Congo et la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza. Le diplomate sénégalais qui est allé approfondir ses connaissances sur l'épopée de Pierre Savorgnan de Brazza ainsi que celle de son compatriote, Malamine Camara, a émis le vœu d'installer le buste de ce dernier dans ce haut lieu historique.

Après le tête-à-tête, Bélanda Ayessa et Ousmane Diop se sont rendus au premier module du mémorial où le diplomate sénégalais a été replongé dans les récits des différentes expéditions de

l'explorateur franco-congolais, et surtout du rôle déterminant joué par le sergent Malamine Camara, premier chef de poste de ce qui sera après la ville de Brazzaville. « Je voudrais ici rendre un hommage appuyé au président de la République, chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, pour son engagement dans la restauration et la préservation de cette belle page de notre glorieuse histoire. Je le remercie vivement pour m'avoir demandé de faire la visite de ce lieu. Je remercie également et rends hommage à la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Bélanda Ayessa, pour son œuvre majeure. Enfin, je voudrais rendre un hommage tout mérité au Sénégalais, le sergent Malamine Camara, source de fierté sénégalaise, congolaise et africaine. Vivement que son buste soit érigé dans ce lieu mythique et symbolique », a déclaré Ousmane Diop à l'issue de la visite.

Le diplomate sénégalais a profité également de l'occasion pour saluer la vision du Président Denis



Pendant la visite guidée au premier module/Adiac

Sassou N'Guesso qui a permis la construction de ce lieu de mémoire. « Vous n'imaginez pas ce que cela peut faire pour un ambassadeur de rencontrer la plus haute autorité qui est le chef de l'Etat. A l'occasion de la présentation de mes lettres de créance, il m'a parlé du sergent Malamine Camara ;

comment est-ce que Brazzaville a été créée ; quel est le rôle que le sergent Malamine Camara a joué. Il m'a demandé de faire le tour et visiter ce mémorial. Je voudrais ici lui remercier vivement et également lui rendre hommage pour tout ce qu'il fait », a ajouté l'ambassadeur.

Notons que n'eurent été la bra-

voure et la résistance du sergent Malamine Camara face à Henry Stanley et ses compagnons, Brazzaville serait le prolongement de Kinshasa. Né au Sénégal vers 1850 et décédé à Dakar en janvier 1886, le sergent Malamine Camara était un sous-officier de l'infanterie coloniale française.

Bruno Zéphirin Okokana